

LE MEURTRIER DE LA JEUNE PLAS s'est jeté sous un train

Son corps décapité a été retrouvé sur la voie près de Joinville-le-Pont. Paris, 26. — Le valet de chambre François Tascon, 40 ans, meurtrier de la jeune Marguerite Plas, 16 ans, tuée dans la soirée de jeudi dans un manège de l'avenue Victor-Hugo, s'est donné la mort en se jetant sous un train, à la gare de Joinville-le-Pont. C'est ce matin, à l'aube, que des ouvriers travaillant sur la voie entre Saint-Maur et Joinville ont aperçu le corps décapité sur le ballast. Le commissaire de Joinville a aussitôt prévenu, procédé aux constatations d'usage. Dans une des poches de Tascon, il découvrit des pièces d'identité établissant qu'il s'agissait bien du valet de chambre meurtrier dont la photographie avait été publiée la veille par les journaux. Quel fut l'emploi du temps de Tascon depuis son odieux forfait ? Pendant que les inspecteurs le recherchaient dans les cafés qu'il avait l'habitude de fréquenter, il est vraisemblable qu'il avait écrit en banquette avant de se décider à mourir en attendant, couché sur la voie, le passage d'un train. Le corps de Tascon a été transporté cet après-midi à l'Institut médico-légal.

RIUM SAINT-ESPRIT

LE SORCIER ÉTAIT SURTOUT UN PÈRE INFAME

Tours, 26. — La gendarmerie de Neuville-Pont-Frère (Indre-et-Loire) a arrêté, hier un nommé Ludovic Serpin, âgé de 48 ans, père d'un enfant, bien connu dans la région de Saint-Christophe comme pratiquant la sorcellerie. Il avait réussi à escroquer à une clientèle croissante des sommes importantes. En outre, le rumeur publique l'accusait depuis longtemps d'abuser de ses quatre filles, mais personne, tant était grande la terreur qu'il inspirait, n'osa dénoncer à la gendarmerie. Ce sont les aveux d'une de ses filles, actuellement domestique de ferme dans la Sarthe, qui ont amené son arrestation. De plus, la jeune fille a révélé que son père avait pratiqué sur elle et sur ses sœurs des manœuvres abortives. Serpin, qui a été écroué à la maison d'arrêt de Tours, s'est refusé à toute déclaration.

CHAMPAGNE MERCIER

11.000 MINEURS EN GRÈVE VONT ÊTRE EN ANGLAIS

Londres, 26. — Plus de 11.000 mineurs des charbonnages de Woodworth (Yorkshire) refusent, lundi matin, de descendre dans les puits, 8.000 ouvriers ayant décidé d'appuyer les revendications à 600 de leurs camarades qui font grève depuis 5 semaines afin d'obtenir des relèvements de salaires.

LES CLOCHES DE LA CATHÉDRALE DE SENLIS N'ONT PU SONNER LA NUIT DE NOËL

Senlis, 26. — Un acte de sabotage a été commis à la cathédrale de Senlis. Les cloches avaient sonné l'appel des fidèles, vers 23 h., et une foule nombreuse se pressait dans la cathédrale. Quand, au cours de l'office, l'électricien chargé de faire sonner les cloches, il aperçut que le mécanisme ne fonctionnait plus. L'enquête a révélé que les fils conducteurs avaient été tordus et cassés à la main. On suppose que les auteurs de cet acte de sabotage sont entrés dans l'église des l'ouverture des portes, c'est-à-dire vers 23 h., et ont réussi à monter dans les cloches sans attirer l'attention de quiconque. Les réparations ont été effectuées.

INAUGURATION DE LA DIÈTE JAPONAISE

Tokio, 26. — De l'Agence Domei : L'empereur a procédé aujourd'hui à 11 heures, à l'inauguration de la 70e session de la Diète, dans le nouveau palais. Le discours du trône prononcé à cette occasion, souligne que la bonne harmonie des relations du Japon avec les puissances qui lui sont attachées par traités, ne cesse de s'affirmer.

SIX BLESSÉS DANS UN ACCIDENT DE MOTO

Lorient, 26. — Une motocyclette montée par deux marins, le quartier-maître Rouze et le matelot Le Gueho, a heurté un trottoir en traversant Quibron et renversa et blessa quatre personnes. Mmes Royer, Meynier et Formal et la fille de cette dernière, Mlle Formal, ont été sérieusement blessées. Les deux matelots, le crâne fracturé, ont été transportés dans une clinique.

UNE MÉNAGÈRE AVERTIE

A quel reconnaître une ménagère avertie, désireuse d'économiser temps, peine et argent ? A celle qui fait la cuisine au gaz, son moyen de préparer des plats de qualité supérieure à des prix inférieurs. 9013

GABONE

par Antonin Seuhl

CHAPITRE PREMIER

C'était mieux que des rendez-vous d'amour.

Il ne se connaissait pas, mais ils étaient sûrs de se reconnaître comme la veille, comme l'avant-veille, au même endroit, de renouer une conversation polie en marge de laquelle leurs yeux, furtivement, tenaient dialogue de lumière.

Il l'avait découverte quelque quinze jours auparavant, un matin qu'il filait au parc Montsouris. Elle venait de surgir de dessous le pont rustique de la ligne de Sceaux, tournait à droite et marchait, d'un pas souple de jeune

Élection de "Miss Noël 1936"



C'est à BRUXELLES que cette élection vient d'avoir lieu. Notre photo montre « Miss Noël 1936 », Mlle Gaby LESCEUX, encadrée de ses deux demoiselles d'honneur.

CHANG KAI CHEK EST RETNÉ À NANKIN

On ne pense pas que le coup de main de Sian Fou aura des répercussions politiques. Changhaï, 26. — Le maréchal et Mme Tchang Kai Chek sont arrivés à Nankin par la voie des airs, venant de Lo Yang. Toutes les personnalités détenues à Sian Fou avec le généralissime, dont M. Chiang Tso Pin, ministre de l'Intérieur, et le général Chen Cheng, vice-ministre de la Guerre, sont arrivés à Lo Yang. Déclarations du Maréchal. Changhaï, 26. — On mande de Nankin que le maréchal Chang Kai Chek a reçu à 18 heures les personnalités officielles. Il était pâle mais indemne. Il a déclaré que le 12 décembre, Chang Hsue Liang lui avait présenté six demandes qui devaient être acceptées immédiatement. Il répondit qu'une dictature personnelle n'existant pas en Chine, il ne saurait s'engager et que, par ailleurs, il refusait d'entamer une discussion dans des conditions de libération sans condition du maréchal Chang Kai Chek.

Une lettre de Chang Hsue Liang

Changhaï, 26. — L'arrivée simultanée à Nankin du généralissime Chang Kai Chek et du maréchal Chang Hsue Liang, depuis heureusement la crise ouverte le 12 décembre. On ignore encore si le coup de Sian Fou aura des répercussions politiques, mais dans les milieux bien informés on pense qu'elles ne sauront être importantes, au moins en ce qui concerne la politique extérieure. Pour le moment, une atmosphère de mansuétude règne à Nankin. On estime que l'arrivée de Chang Hsue Liang à Nankin, où il sera virtuellement un usage, présage d'une solution rapide et facile de toutes les questions politiques et militaires soulevées par la crise. A son arrivée à Nankin, le maréchal Chang Hsue Liang écrivit à Cheng Kai Chek : « J'ai un caractère violent et emporté et j'ai commis un acte d'indiscipline hautement répréhensible. Je vous ai guidé à Nankin pour subir la sanction méritée. Je m'inclinerai devant toutes les mesures que vous prendrez dans l'intérêt du pays. Je vous prie de faire abstraction de tous sentiments d'indulgence à mon égard. »

LE « PRÉTORIA » RENFLOUÉ

Londres, 26. — Le paquebot allemand « Prétoria », et cette lenteur hier sur un banc de vase au large de Southampton, a été renfloué ce matin peu après 9 heures.

FÉDÉRATION DU NORD DES JEUNES POUR LA PAIX

Le congrès fédéral se tiendra à Roubaix, ce 27 décembre, à 9 h. 30, chez M. Kléber Sory, 13, rue du Maréchal-Foch.

UN BIZARRE ACCIDENT COÛTA LA VIE À UN ENFANT

Celui-ci fut projeté, avec la jeune fille qui l'accompagnait, hors du taxi et il roula sous un autobus. Paris, 26. — Un bizarre accident s'est produit hier, à Saint-Denis, venant de Saint-Denis, se dirigeant sur Strains, un autobus vint au carrefour ; un taxi voulut virer la gauche avec le feu rouge encore allumé. Pour une cause indéterminée, encore, peut-être en raison de la force centrifuge née du virage, la portière du taxi s'ouvrit brusquement. Mlle Marie Guidi, 21 ans, employée à Sancerre (Cher), qui était assise sur la strapontin, tenant sur ses genoux son neveu, le petit René Pancau, 4 ans, demeurant chez ses parents, à Saint-Denis, fut projetée sur la chaussée avec le feu rouge. Le pauvre petit tomba juste sous la roue arrière de l'autobus, qui lui écrasa la tête. Quant à la jeune fille, elle s'en tira avec des blessures qui, quoique graves, ne mettent toutefois pas ses jours en danger.

LA PROCHAINE ARRIVÉE DU CONSUL GÉNÉRAL DES ÉTATS-UNIS

Rome, 26. — M. William Phillips, ambassadeur des États-Unis, a dit au « Messager » dans une longue interview : « Le consul général des États-Unis à Addis-Abeba, non seulement, a été déjà nommé, mais est en route pour rejoindre son poste. »

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) L'église Saint-Louis des Français, située près de la « Telefonica », se trouve fort loin de l'hôpital français du même nom. Nouvelles alertes sur Madrid. Madrid, 26. — De nouvelles alertes ont tenu en éveil certains quartiers de la capitale depuis le bombardement de la Telefonica. A 23 heures, place de Las Cortes, les « serenos », veilleurs de nuit de Madrid, ont affilé énergiquement pour que les habitants se réfugient dans les caves. Quelques minutes après, des avions nationalistes survolaient Madrid. La défense antiaérienne entra en aussitôt en action avec ses canons et ses mitrailleuses. Le bruit des moteurs allait bientôt s'éteignant, mais l'air avait été chaud. Un peu plus tard, de nouvelles explosions, une dizaine environ, retentissaient paraissant provenir de la périphérie. Le croiseur « Cervera » a coulé un navire dont l'identité est inconnue. Bayonne, 26. — De source nationaliste espagnole, on apprend que le croiseur « Cervera » a arraisonné, à 80 milles de Santander, un navire venant de Bilbao, qui faisait route vers l'Angleterre. Ce navire, dont la nationalité n'est pas révélée, aurait été coulé après que son équipage eût été recueilli à bord du croiseur nationaliste. Trêve sur le front basque. Bayonne, 26. — On mande de Bilbao : Depuis 48 heures, aucun communiqué de guerre n'a été donné par le Comité de défense basque. Dans les milieux bien informés, on déclare que cette absence de nouvelles correspond à une trêve voulue dans les deux camps ennemis, afin de permettre aux combattants navarrais et basques, dont on sait le caractère religieux et nationaliste, de célébrer tranquillement la grande fête de Noël. Des attaques des Catalans repoussées sur le front de Saragosse. Rabat, 26. — Dans son émission de 8 h. 30, Radio-Séville a diffusé notamment ce qui suit : Sur le front de Saragosse, durant ces derniers jours, dans le secteur de Belchite, les marxistes catalans ont tenté d'occuper Azuara, cherchant à couper les communications entre Belchite et Saragosse. Chacune de leurs attaques a été repoussée et l'ennemi a abandonné une grande quantité de matériel de guerre. L'aviation nationaliste a contribué à la défense du secteur en volant à une hauteur de 30 mètres, mitraillant les assaillants et leur causant près de 500 tués. Notre aviation a bombardé de nombreuses voies ferrées et routes sur le front aragonais et en Catalogne. Elle a bombardé également les villes de Carthagène, Murcie, Alicante et Valence. Une scission entre les communistes et les miliciens basques ? Bayonne, 26. — On apprend que des incidents sont survenus à Bilbao, près de la prison de Narringa, dont on craint l'assaut. La garde a tiré sur les assaillants. La population civile est dans un dénuement de plus en plus tragique et l'on croit à une scission entre les communistes et les miliciens basques. Le directeur de « Libertad » prisonnier des rebelles. Avila, 26. — On annonce que M. Antonio Hermosilla, directeur du journal socialiste « Libertad », a été arrêté sur le front de Madrid et conduit à Salamanca. Les bruits d'une paix séparée avec le Pays basque sont démentis. Paris, 26. — L'ambassade d'Espagne communique : « La presse des États-Unis s'étant spécialement fait l'écho de rumeurs tendancieuses suivant lesquelles les nationalistes basques seraient disposés à négocier une paix séparée avec les insurgés, le gouvernement autonome d'Euzkadi (Pays Basque), a envoyé à l'ambassade d'Espagne à Washington un télégramme démentant de la façon la plus formelle les rumeurs en question et affirmant, une fois de plus, que le peuple basque comme tous ses frères

A ADDIS-ABEBA

L'institution d'un consulat roumain. Rome, 26. — La Roumanie a fait savoir au gouvernement italien qu'elle instituerait un consulat à Addis-Abeba. La prochaine arrivée du consul général des États-Unis. Rome, 26. — M. William Phillips, ambassadeur des États-Unis, a dit au « Messager » dans une longue interview : « Le consul général des États-Unis à Addis-Abeba, non seulement, a été déjà nommé, mais est en route pour rejoindre son poste. »

RENCONTRE À RESITZA DES PRÉSIDENTS DU CONSEIL YUGOSLAVE ET ROUMAIN

Bucarest, 26. — M. Stoyadinovitch, président du Conseil yougoslave, accompagné par le ministre de Yougoslavie à Bucarest et par un de ses chefs de cabinet, est arrivé ce matin à Resitza, où il a été salué par M. Tataresco, président du Conseil roumain, et M. Antonesco, ministre des Affaires étrangères, ainsi que par les représentants des autorités locales. La chasse organisée en l'honneur du président du Conseil yougoslave durera deux jours. La rencontre de Resitza offre à M. Stoyadinovitch et à ses collègues roumains l'occasion de faire un tour d'horizon sur les problèmes intéressant les deux pays et la Petite Entente.

LE VOLEUR D'UN SAC POSTAL RENFERMANT 30.000 FRANCS ARRÊTÉ À CHARLEVILLE

Charleville, 26. — Jeudi, l'Administration des P.T.T. s'apercevait du vol d'un pli renfermant 30.000 francs en espèces dans un sac postal venant de Givonne. Le vol avait été découvert à l'arrivée en gare de Mézières. L'enquête vient d'aboutir à l'arrestation du coupable, Etienne Melin, 23 ans, conducteur de la voiture chargée de transport des dépêches entre le Bureau-Gare et les Centraux de Charleville et Mézières. Melin a avoué et on a retrouvé chez lui les 30.000 fr. enterrés dans sa cave.

LE « PRÉTORIA » RENFLOUÉ

Londres, 26. — Le paquebot allemand « Prétoria », et cette lenteur hier sur un banc de vase au large de Southampton, a été renfloué ce matin peu après 9 heures.

FÉDÉRATION DU NORD DES JEUNES POUR LA PAIX

Le congrès fédéral se tiendra à Roubaix, ce 27 décembre, à 9 h. 30, chez M. Kléber Sory, 13, rue du Maréchal-Foch.

UN BIZARRE ACCIDENT COÛTA LA VIE À UN ENFANT

Celui-ci fut projeté, avec la jeune fille qui l'accompagnait, hors du taxi et il roula sous un autobus. Paris, 26. — Un bizarre accident s'est produit hier, à Saint-Denis, venant de Saint-Denis, se dirigeant sur Strains, un autobus vint au carrefour ; un taxi voulut virer la gauche avec le feu rouge encore allumé. Pour une cause indéterminée, encore, peut-être en raison de la force centrifuge née du virage, la portière du taxi s'ouvrit brusquement. Mlle Marie Guidi, 21 ans, employée à Sancerre (Cher), qui était assise sur la strapontin, tenant sur ses genoux son neveu, le petit René Pancau, 4 ans, demeurant chez ses parents, à Saint-Denis, fut projetée sur la chaussée avec le feu rouge. Le pauvre petit tomba juste sous la roue arrière de l'autobus, qui lui écrasa la tête. Quant à la jeune fille, elle s'en tira avec des blessures qui, quoique graves, ne mettent toutefois pas ses jours en danger.

LA PROCHAINE ARRIVÉE DU CONSUL GÉNÉRAL DES ÉTATS-UNIS

Rome, 26. — M. William Phillips, ambassadeur des États-Unis, a dit au « Messager » dans une longue interview : « Le consul général des États-Unis à Addis-Abeba, non seulement, a été déjà nommé, mais est en route pour rejoindre son poste. »

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) L'église Saint-Louis des Français, située près de la « Telefonica », se trouve fort loin de l'hôpital français du même nom. Nouvelles alertes sur Madrid. Madrid, 26. — De nouvelles alertes ont tenu en éveil certains quartiers de la capitale depuis le bombardement de la Telefonica. A 23 heures, place de Las Cortes, les « serenos », veilleurs de nuit de Madrid, ont affilé énergiquement pour que les habitants se réfugient dans les caves. Quelques minutes après, des avions nationalistes survolaient Madrid. La défense antiaérienne entra en aussitôt en action avec ses canons et ses mitrailleuses. Le bruit des moteurs allait bientôt s'éteignant, mais l'air avait été chaud. Un peu plus tard, de nouvelles explosions, une dizaine environ, retentissaient paraissant provenir de la périphérie. Le croiseur « Cervera » a coulé un navire dont l'identité est inconnue. Bayonne, 26. — De source nationaliste espagnole, on apprend que le croiseur « Cervera » a arraisonné, à 80 milles de Santander, un navire venant de Bilbao, qui faisait route vers l'Angleterre. Ce navire, dont la nationalité n'est pas révélée, aurait été coulé après que son équipage eût été recueilli à bord du croiseur nationaliste. Trêve sur le front basque. Bayonne, 26. — On mande de Bilbao : Depuis 48 heures, aucun communiqué de guerre n'a été donné par le Comité de défense basque. Dans les milieux bien informés, on déclare que cette absence de nouvelles correspond à une trêve voulue dans les deux camps ennemis, afin de permettre aux combattants navarrais et basques, dont on sait le caractère religieux et nationaliste, de célébrer tranquillement la grande fête de Noël. Des attaques des Catalans repoussées sur le front de Saragosse. Rabat, 26. — Dans son émission de 8 h. 30, Radio-Séville a diffusé notamment ce qui suit : Sur le front de Saragosse, durant ces derniers jours, dans le secteur de Belchite, les marxistes catalans ont tenté d'occuper Azuara, cherchant à couper les communications entre Belchite et Saragosse. Chacune de leurs attaques a été repoussée et l'ennemi a abandonné une grande quantité de matériel de guerre. L'aviation nationaliste a contribué à la défense du secteur en volant à une hauteur de 30 mètres, mitraillant les assaillants et leur causant près de 500 tués. Notre aviation a bombardé de nombreuses voies ferrées et routes sur le front aragonais et en Catalogne. Elle a bombardé également les villes de Carthagène, Murcie, Alicante et Valence. Une scission entre les communistes et les miliciens basques ? Bayonne, 26. — On apprend que des incidents sont survenus à Bilbao, près de la prison de Narringa, dont on craint l'assaut. La garde a tiré sur les assaillants. La population civile est dans un dénuement de plus en plus tragique et l'on croit à une scission entre les communistes et les miliciens basques. Le directeur de « Libertad » prisonnier des rebelles. Avila, 26. — On annonce que M. Antonio Hermosilla, directeur du journal socialiste « Libertad », a été arrêté sur le front de Madrid et conduit à Salamanca. Les bruits d'une paix séparée avec le Pays basque sont démentis. Paris, 26. — L'ambassade d'Espagne communique : « La presse des États-Unis s'étant spécialement fait l'écho de rumeurs tendancieuses suivant lesquelles les nationalistes basques seraient disposés à négocier une paix séparée avec les insurgés, le gouvernement autonome d'Euzkadi (Pays Basque), a envoyé à l'ambassade d'Espagne à Washington un télégramme démentant de la façon la plus formelle les rumeurs en question et affirmant, une fois de plus, que le peuple basque comme tous ses frères

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) L'église Saint-Louis des Français, située près de la « Telefonica », se trouve fort loin de l'hôpital français du même nom. Nouvelles alertes sur Madrid. Madrid, 26. — De nouvelles alertes ont tenu en éveil certains quartiers de la capitale depuis le bombardement de la Telefonica. A 23 heures, place de Las Cortes, les « serenos », veilleurs de nuit de Madrid, ont affilé énergiquement pour que les habitants se réfugient dans les caves. Quelques minutes après, des avions nationalistes survolaient Madrid. La défense antiaérienne entra en aussitôt en action avec ses canons et ses mitrailleuses. Le bruit des moteurs allait bientôt s'éteignant, mais l'air avait été chaud. Un peu plus tard, de nouvelles explosions, une dizaine environ, retentissaient paraissant provenir de la périphérie. Le croiseur « Cervera » a coulé un navire dont l'identité est inconnue. Bayonne, 26. — De source nationaliste espagnole, on apprend que le croiseur « Cervera » a arraisonné, à 80 milles de Santander, un navire venant de Bilbao, qui faisait route vers l'Angleterre. Ce navire, dont la nationalité n'est pas révélée, aurait été coulé après que son équipage eût été recueilli à bord du croiseur nationaliste. Trêve sur le front basque. Bayonne, 26. — On mande de Bilbao : Depuis 48 heures, aucun communiqué de guerre n'a été donné par le Comité de défense basque. Dans les milieux bien informés, on déclare que cette absence de nouvelles correspond à une trêve voulue dans les deux camps ennemis, afin de permettre aux combattants navarrais et basques, dont on sait le caractère religieux et nationaliste, de célébrer tranquillement la grande fête de Noël. Des attaques des Catalans repoussées sur le front de Saragosse. Rabat, 26. — Dans son émission de 8 h. 30, Radio-Séville a diffusé notamment ce qui suit : Sur le front de Saragosse, durant ces derniers jours, dans le secteur de Belchite, les marxistes catalans ont tenté d'occuper Azuara, cherchant à couper les communications entre Belchite et Saragosse. Chacune de leurs attaques a été repoussée et l'ennemi a abandonné une grande quantité de matériel de guerre. L'aviation nationaliste a contribué à la défense du secteur en volant à une hauteur de 30 mètres, mitraillant les assaillants et leur causant près de 500 tués. Notre aviation a bombardé de nombreuses voies ferrées et routes sur le front aragonais et en Catalogne. Elle a bombardé également les villes de Carthagène, Murcie, Alicante et Valence. Une scission entre les communistes et les miliciens basques ? Bayonne, 26. — On apprend que des incidents sont survenus à Bilbao, près de la prison de Narringa, dont on craint l'assaut. La garde a tiré sur les assaillants. La population civile est dans un dénuement de plus en plus tragique et l'on croit à une scission entre les communistes et les miliciens basques. Le directeur de « Libertad » prisonnier des rebelles. Avila, 26. — On annonce que M. Antonio Hermosilla, directeur du journal socialiste « Libertad », a été arrêté sur le front de Madrid et conduit à Salamanca. Les bruits d'une paix séparée avec le Pays basque sont démentis. Paris, 26. — L'ambassade d'Espagne communique : « La presse des États-Unis s'étant spécialement fait l'écho de rumeurs tendancieuses suivant lesquelles les nationalistes basques seraient disposés à négocier une paix séparée avec les insurgés, le gouvernement autonome d'Euzkadi (Pays Basque), a envoyé à l'ambassade d'Espagne à Washington un télégramme démentant de la façon la plus formelle les rumeurs en question et affirmant, une fois de plus, que le peuple basque comme tous ses frères

RENCONTRE À RESITZA DES PRÉSIDENTS DU CONSEIL YUGOSLAVE ET ROUMAIN

Bucarest, 26. — M. Stoyadinovitch, président du Conseil yougoslave, accompagné par le ministre de Yougoslavie à Bucarest et par un de ses chefs de cabinet, est arrivé ce matin à Resitza, où il a été salué par M. Tataresco, président du Conseil roumain, et M. Antonesco, ministre des Affaires étrangères, ainsi que par les représentants des autorités locales. La chasse organisée en l'honneur du président du Conseil yougoslave durera deux jours. La rencontre de Resitza offre à M. Stoyadinovitch et à ses collègues roumains l'occasion de faire un tour d'horizon sur les problèmes intéressant les deux pays et la Petite Entente.

LE « PRÉTORIA » RENFLOUÉ

Londres, 26. — Le paquebot allemand « Prétoria », et cette lenteur hier sur un banc de vase au large de Southampton, a été renfloué ce matin peu après 9 heures.

FÉDÉRATION DU NORD DES JEUNES POUR LA PAIX

Le congrès fédéral se tiendra à Roubaix, ce 27 décembre, à 9 h. 30, chez M. Kléber Sory, 13, rue du Maréchal-Foch.

UN BIZARRE ACCIDENT COÛTA LA VIE À UN ENFANT

Celui-ci fut projeté, avec la jeune fille qui l'accompagnait, hors du taxi et il roula sous un autobus. Paris, 26. — Un bizarre accident s'est produit hier, à Saint-Denis, venant de Saint-Denis, se dirigeant sur Strains, un autobus vint au carrefour ; un taxi voulut virer la gauche avec le feu rouge encore allumé. Pour une cause indéterminée, encore, peut-être en raison de la force centrifuge née du virage, la portière du taxi s'ouvrit brusquement. Mlle Marie Guidi, 21 ans, employée à Sancerre (Cher), qui était assise sur la strapontin, tenant sur ses genoux son neveu, le petit René Pancau, 4 ans, demeurant chez ses parents, à Saint-Denis, fut projetée sur la chaussée avec le feu rouge. Le pauvre petit tomba juste sous la roue arrière de l'autobus, qui lui écrasa la tête. Quant à la jeune fille, elle s'en tira avec des blessures qui, quoique graves, ne mettent toutefois pas ses jours en danger.

LA PROCHAINE ARRIVÉE DU CONSUL GÉNÉRAL DES ÉTATS-UNIS

Rome, 26. — M. William Phillips, ambassadeur des États-Unis, a dit au « Messager » dans une longue interview : « Le consul général des États-Unis à Addis-Abeba, non seulement, a été déjà nommé, mais est en route pour rejoindre son poste. »

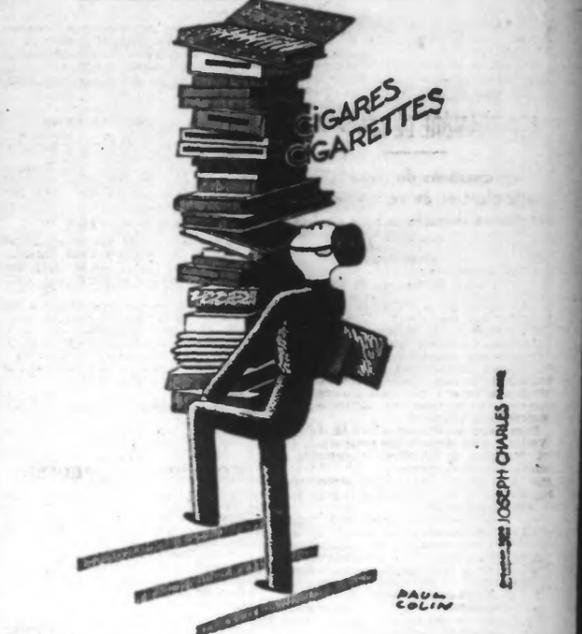
LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) L'église Saint-Louis des Français, située près de la « Telefonica », se trouve fort loin de l'hôpital français du même nom. Nouvelles alertes sur Madrid. Madrid, 26. — De nouvelles alertes ont tenu en éveil certains quartiers de la capitale depuis le bombardement de la Telefonica. A 23 heures, place de Las Cortes, les « serenos », veilleurs de nuit de Madrid, ont affilé énergiquement pour que les habitants se réfugient dans les caves. Quelques minutes après, des avions nationalistes survolaient Madrid. La défense antiaérienne entra en aussitôt en action avec ses canons et ses mitrailleuses. Le bruit des moteurs allait bientôt s'éteignant, mais l'air avait été chaud. Un peu plus tard, de nouvelles explosions, une dizaine environ, retentissaient paraissant provenir de la périphérie. Le croiseur « Cervera » a coulé un navire dont l'identité est inconnue. Bayonne, 26. — De source nationaliste espagnole, on apprend que le croiseur « Cervera » a arraisonné, à 80 milles de Santander, un navire venant de Bilbao, qui faisait route vers l'Angleterre. Ce navire, dont la nationalité n'est pas révélée, aurait été coulé après que son équipage eût été recueilli à bord du croiseur nationaliste. Trêve sur le front basque. Bayonne, 26. — On mande de Bilbao : Depuis 48 heures, aucun communiqué de guerre n'a été donné par le Comité de défense basque. Dans les milieux bien informés, on déclare que cette absence de nouvelles correspond à une trêve voulue dans les deux camps ennemis, afin de permettre aux combattants navarrais et basques, dont on sait le caractère religieux et nationaliste, de célébrer tranquillement la grande fête de Noël. Des attaques des Catalans repoussées sur le front de Saragosse. Rabat, 26. — Dans son émission de 8 h. 30, Radio-Séville a diffusé notamment ce qui suit : Sur le front de Saragosse, durant ces derniers jours, dans le secteur de Belchite, les marxistes catalans ont tenté d'occuper Azuara, cherchant à couper les communications entre Belchite et Saragosse. Chacune de leurs attaques a été repoussée et l'ennemi a abandonné une grande quantité de matériel de guerre. L'aviation nationaliste a contribué à la défense du secteur en volant à une hauteur de 30 mètres, mitraillant les assaillants et leur causant près de 500 tués. Notre aviation a bombardé de nombreuses voies ferrées et routes sur le front aragonais et en Catalogne. Elle a bombardé également les villes de Carthagène, Murcie, Alicante et Valence. Une scission entre les communistes et les miliciens basques ? Bayonne, 26. — On apprend que des incidents sont survenus à Bilbao, près de la prison de Narringa, dont on craint l'assaut. La garde a tiré sur les assaillants. La population civile est dans un dénuement de plus en plus tragique et l'on croit à une scission entre les communistes et les miliciens basques. Le directeur de « Libertad » prisonnier des rebelles. Avila, 26. — On annonce que M. Antonio Hermosilla, directeur du journal socialiste « Libertad », a été arrêté sur le front de Madrid et conduit à Salamanca. Les bruits d'une paix séparée avec le Pays basque sont démentis. Paris, 26. — L'ambassade d'Espagne communique : « La presse des États-Unis s'étant spécialement fait l'écho de rumeurs tendancieuses suivant lesquelles les nationalistes basques seraient disposés à négocier une paix séparée avec les insurgés, le gouvernement autonome d'Euzkadi (Pays Basque), a envoyé à l'ambassade d'Espagne à Washington un télégramme démentant de la façon la plus formelle les rumeurs en question et affirmant, une fois de plus, que le peuple basque comme tous ses frères

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) L'église Saint-Louis des Français, située près de la « Telefonica », se trouve fort loin de l'hôpital français du même nom. Nouvelles alertes sur Madrid. Madrid, 26. — De nouvelles alertes ont tenu en éveil certains quartiers de la capitale depuis le bombardement de la Telefonica. A 23 heures, place de Las Cortes, les « serenos », veilleurs de nuit de Madrid, ont affilé énergiquement pour que les habitants se réfugient dans les caves. Quelques minutes après, des avions nationalistes survolaient Madrid. La défense antiaérienne entra en aussitôt en action avec ses canons et ses mitrailleuses. Le bruit des moteurs allait bientôt s'éteignant, mais l'air avait été chaud. Un peu plus tard, de nouvelles explosions, une dizaine environ, retentissaient paraissant provenir de la périphérie. Le croiseur « Cervera » a coulé un navire dont l'identité est inconnue. Bayonne, 26. — De source nationaliste espagnole, on apprend que le croiseur « Cervera » a arraisonné, à 80 milles de Santander, un navire venant de Bilbao, qui faisait route vers l'Angleterre. Ce navire, dont la nationalité n'est pas révélée, aurait été coulé après que son équipage eût été recueilli à bord du croiseur nationaliste. Trêve sur le front basque. Bayonne, 26. — On mande de Bilbao : Depuis 48 heures, aucun communiqué de guerre n'a été donné par le Comité de défense basque. Dans les milieux bien informés, on déclare que cette absence de nouvelles correspond à une trêve voulue dans les deux camps ennemis, afin de permettre aux combattants navarrais et basques, dont on sait le caractère religieux et nationaliste, de célébrer tranquillement la grande fête de Noël. Des attaques des Catalans repoussées sur le front de Saragosse. Rabat, 26. — Dans son émission de 8 h. 30, Radio-Séville a diffusé notamment ce qui suit : Sur le front de Saragosse, durant ces derniers jours, dans le secteur de Belchite, les marxistes catalans ont tenté d'occuper Azuara, cherchant à couper les communications entre Belchite et Saragosse. Chacune de leurs attaques a été repoussée et l'ennemi a abandonné une grande quantité de matériel de guerre. L'aviation nationaliste a contribué à la défense du secteur en volant à une hauteur de 30 mètres, mitraillant les assaillants et leur causant près de 500 tués. Notre aviation a bombardé de nombreuses voies ferrées et routes sur le front aragonais et en Catalogne. Elle a bombardé également les villes de Carthagène, Murcie, Alicante et Valence. Une scission entre les communistes et les miliciens basques ? Bayonne, 26. — On apprend que des incidents sont survenus à Bilbao, près de la prison de Narringa, dont on craint l'assaut. La garde a tiré sur les assaillants. La population civile est dans un dénuement de plus en plus tragique et l'on croit à une scission entre les communistes et les miliciens basques. Le directeur de « Libertad » prisonnier des rebelles. Avila, 26. — On annonce que M. Antonio Hermosilla, directeur du journal socialiste « Libertad », a été arrêté sur le front de Madrid et conduit à Salamanca. Les bruits d'une paix séparée avec le Pays basque sont démentis. Paris, 26. — L'ambassade d'Espagne communique : « La presse des États-Unis s'étant spécialement fait l'écho de rumeurs tendancieuses suivant lesquelles les nationalistes basques seraient disposés à négocier une paix séparée avec les insurgés, le gouvernement autonome d'Euzkadi (Pays Basque), a envoyé à l'ambassade d'Espagne à Washington un télégramme démentant de la façon la plus formelle les rumeurs en question et affirmant, une fois de plus, que le peuple basque comme tous ses frères

ETRENNES 1937



RÉGIE FRANÇAISE DESTABACS

CAISSE AUTONOME D'AMORTISSEMENT

LA NON-INTERVENTION

L'OPINION ITALIENNE SUIT AVEC UN VIF INTÉRÊT LES EFFORTS FRANCO-ANGLAIS. Rome, 26. — C'est avec un vif intérêt que l'opinion italienne suit les efforts diplomatiques français et britanniques pour perfectionner la non-intervention dans les affaires d'Espagne. Le gouvernement italien est tenu au courant par les chancelleries, mais rien ne transparaît dans la presse de ses contacts directs. Les informations de presse viennent de l'étranger. Ce sont surtout les conversations préliminaires entre la France et l'Angleterre d'une part et l'Allemagne d'autre qui retiennent l'attention. On attache une importance indiscutable à la tendance qui se ferait jour, de faciliter le retour de l'Allemagne dans le circuit économique international contre une révision de sa politique d'armement. La sérénité avec laquelle ces entretiens sont observés, semble avoir pour origine la détermination qui s'est manifestée en Italie depuis la reconnaissance franco-britannique de l'état de fait en Espagne et la conclusion virtuelle de l'accord italo-britannique qui n'a plus qu'à être signé. Cet accord aurait pour base l'engagement réciproque de ne pas modifier le statu quo dans la Méditerranée. Bien qu'au début l'objet de ce gentlemen's agreement ait surtout été d'harmoniser les tonnements anglais et italiens en Méditerranée, et bien que tout laisse prévoir la publication de textes relativement vagues, la portée de cet accord dépasse celle d'une entente technique nationale. Son influence se ferait sentir sur l'attitude à prendre à l'égard de l'Espagne.

Pas de nouvelle orientation de la politique italienne

Il est donc permis de supposer, bien qu'aucune déclaration ne soit faite dans ce sens, que l'Italie verrait sans déplaisir l'Allemagne et la France et l'Angleterre, comparable à celle qui se dessine entre Rome et Paris. Ceci n'implique donc pas que les liens entre Rome et Berlin soient moins étroits qu'auparavant et encore moins que l'Italie soit prête à passer du côté de l'Angleterre et de la France contre l'Allemagne. Un éditorial du « Giornale d'Italia » a donné sur ce point les assurances les plus précises. L'auteur, M. Virginio Gayda, s'élève avec force contre ceux qui parlent d'une nouvelle orientation de la politique étrangère italienne et d'une lettre révisée de son alliance avec l'Allemagne dans le sens d'une nouvelle entente avec les puissances occidentales. Il rappelle que la collaboration politique et économique avec l'Allemagne constitue aujourd'hui une des bases de la politique étrangère italienne et ne peut subir aucune variation. Mais il ajoute : « Cela ne signifie pas que l'Italie se désolidarise de Berlin soit en acte. Elle admet et soutient la collaboration d'autres États. Elle n'est pas un bloc séparé du reste de l'Europe. » Les seules critiques formulées à l'égard de la politique italienne consistent à dire, comme le fait le « Lavoro Fascista », que c'est à Moscou bien plus qu'ailleurs qu'il faudrait s'adresser d'abord si l'on

POUR APPUYER L'INITIATIVE FRANCO-BRITANNIQUE DE MÉDIATION

Paris, 26. — On nous communique : Un Comité vient de se former pour appuyer l'initiative franco-britannique en faveur de la médiation en Espagne. Ce Comité, dont le siège est au Conseil national de la paix, 6, rue de la Paix à Paris, a pour but de réunir un grand nombre